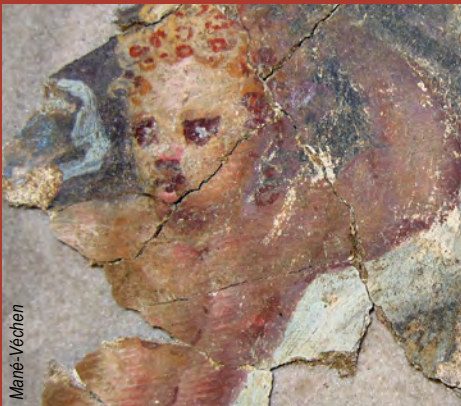


VOUS TROUVEZ

DES PEINTURES MURALES ROMAINES...

PAS DE PANIQUE !

Vous fouillez des vestiges gallo-romains : vous avez toutes les chances de trouver des éléments de l'enduit qui recouvrait les murs et les plafonds. Les expériences passées ont prouvé que le soin apporté au ramassage sur le terrain entraîne un gain de temps considérable au moment de l'assemblage des fragments en atelier et accroît la qualité des résultats. Ce document a pour but de vous guider pour effectuer le relevé, le ramassage et la conservation des peintures, avant leur étude, en pratiquant « les gestes qui sauvent » et en évitant les erreurs irrémédiables.



APPA-CEPMR

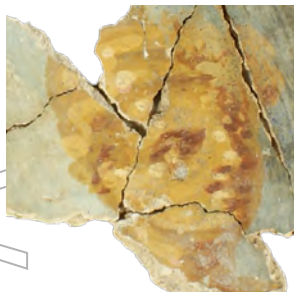
SOUS LA PEINTURE, LE MUR



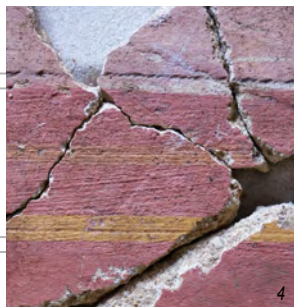
1



2



3



4

L'envers vaut l'endroit.

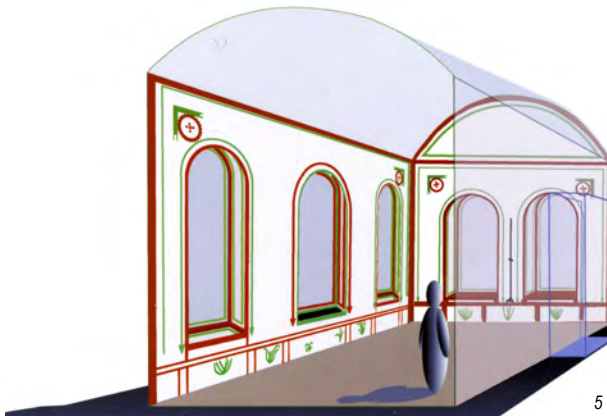
Si le revêtement – enduit uni ou polychrome, stuc moulé ou modelé – porte des motifs figurés, vous serez sans aucun doute alertés. Mais n'oubliez pas que même un revêtement très ordinaire fournit de précieuses informations :

- l'envers garde l'empreinte (donc le témoignage du mode de construction) du mur généralement disparu : briques, moellons, bois, torchis, lattis, *tubuli*... ;
- le mortier révèle des techniques propres à certaines productions locales (chaux et sable, tuileau, végétaux) ;

- un ensemble restitue la présence et l'emplacement d'ouvertures, de refends, de niches, donc l'élévation d'une pièce ;
- l'enduit, même de teinte unie, donne une idée de l'aspect de l'édifice, jouant sur la monochromie ou sur la diversité des couleurs.

Enfin, les enduits superposés ou refaits viendront enrichir la chronologie relative, tandis que certains motifs ou certaines techniques caractéristiques apporteront des éléments de datation.

1. Reims (Chanzy), décor soigné, époque augustéenne.
2. Bayeux (St Patrice), revers de l'enduit présentant un système d'accrochage en chevrons très réguliers.
3. Reims (St Symphorien), buste ornant le centre d'un bouclier.
4. Bayeux (St Patrice), tracé préparatoire incisé pour la mise en place du décor.
5. Mané-Véchen, salle J, restitution du décor de la pièce.



5

SUR LE TERRAIN

Certaines informations seront directement perçues par vous sur le terrain. D'autres apparaîtront lors de l'étude en laboratoire. Pour ne perdre aucun indice, il est indispensable d'acquiescer de bons réflexes et d'éviter de commettre certaines erreurs, bien souvent dictées pourtant par de bonnes intentions.

Quatre cas peuvent se présenter.

1. Les peintures sont en place sur le mur.

Les découvertes d'enduits peints conservés sur le bâti sont fréquentes, parfois sur d'importantes surfaces. Elles apportent de précieuses indications qui facilitent l'analyse des fragments. Une dépose est à prévoir : contactez-nous !

Photographiez les peintures au plus vite (gare à l'effondrement brusque) avec mire et échelle colorimétrique.

Si la peinture n'est pas en plein soleil et s'il ne gèle pas, vous pouvez tenter un nettoyage de la surface en vaporisant un peu d'eau et en tamponnant avec une éponge douce. Evitez le nettoyage au bistouri, opération délicate qui sera réalisée par les restaurateurs. Faites un relevé du contour des plaques et du décor sur un plastique transparent (polyane), au feutre à alcool indélébile. N'oubliez pas les cotes architecturales (sol, angle du mur). En attendant la venue des restaurateurs, protégez les peintures des intempéries par une construction

légère laissant circuler l'air (bâti en bois, toit en fibrociment par exemple). Aucune matière plastique ne doit rester au contact de la peinture ; utilisez un géotextile (Bidim).

2. Les peintures sont effondrées au pied de la paroi d'origine.

Elles se sont abattues, souvent au moment de la récupération des matériaux du mur. Elles se présentent fréquemment en accordéon, le revers et la face alternativement visibles.

Ne récupérez pas les fragments au fur et à mesure de leur apparition. Dégagez les enduits par couches planes, suivant le pendage de l'effondrement, de façon à obtenir une vue d'ensemble de la couche de démolition. Faites alors une série de photographies, puis un relevé des plaques et des

Vieux-la-Romaine, peinture en place en cours de dépose.



Aix-en-Provence, peintures murales effondrées au pied de leur mur d'origine.



ensembles cohérents – de face ou de revers – sur une nappe plastique. Enregistrez la position de chaque plaque. Donnez leur un numéro d'inventaire. Prélevez les plaques et tous les fragments rayonnants, en veillant à garder les connexions. Vous pouvez marquer les assemblages à la craie ou au fusain. Un même numéro doit être porté sur le relevé et sur la cagette contenant la plaque. Dans certains cas, l'état de conservation des peintures (support détérioré par un réseau de microfissures) ne permet pas de les prélever par simple manipulation, le prélèvement par encolage est alors incontournable : contactez-nous !

3. Les peintures se trouvent dans un remblai ou un comblement.

Résultant généralement d'une destruction systématique, elles ont été jetées dans une fosse, une cave ou un puits désaffecté ; elles appartiennent la plupart du temps à un ensemble cohérent.

Chaque plaque brisée et encore en connexion doit être prélevée comme dans les cas précédents.



1

4. Les peintures sont en fragments dispersés.

Isolés et hors contexte, comme des tessons de céramique, des objets métalliques ou tout autre matériel, les fragments sont généralement de provenance inconnue.

Ramassez tous les fragments, entreposez-les à plat dans des cagettes. Ils s'avèrent souvent de précieux témoins d'états disparus (occupations précoces), de matériaux et de techniques d'intérêt non négligeable.



2



3



4

1. Prélèvement d'une plaque d'enduit sur le terrain.
2. Relevé sur plastique.
3. Marquage des connexions à la craie.
4. Mise en cagette et calage.

LE STOCKAGE



Dans tous les cas.

- ✓ Utilisez des bacs en plastique aux côtés ajourés, de format standard (60 x 40 x 11 cm) ; à défaut, récupérez sur les marchés des cagettes en bois (pas de cartons).
- ✓ Mettez du papier journal au fond ; disposez les fragments, face peinte visible ; enveloppez les plus fragiles avec du papier absorbant.
- ✓ Ne mettez qu'une couche de fragments par caisse, ou faites une deuxième couche avec les plus légers.

- ✓ Surtout pas de sacs en plastique, pas de charges en vrac, pas de petites boîtes hermétiques.
- ✓ Ne laissez pas les fragments exposés aux variations excessives de température et d'humidité.
- ✓ N'effectuez jamais de sélection ou de tri (par motifs, par couleurs), ni sur le terrain ni en atelier.
- ✓ Ne faites pas disparaître les couches de mortier sous-jacentes.
- ✓ Ne collez pas les fragments entre eux.

PAS DE PANIQUE !

Sachez que nous sommes à votre disposition, lors de la fouille, pour :

- une intervention rapide de prélèvement des enduits fragmentaires. Cette intervention est souvent l'occasion de former un archéologue de l'équipe en place par un travail en étroite collaboration,
- donner un avis de spécialiste afin de vous aider à cerner les priorités, tout en sauvegardant l'information archéologique,
- vous conseiller ponctuellement par un simple échange téléphonique ou par mail,
- la dépose des peintures en place sur les murs et leur stabilisation,
- des conseils de conditionnement et de stockage,
- le remontage et l'étude scientifique lors de la post-fouille.

APRÈS LA FOUILLE



Travail de post-fouille en laboratoire.

Récupération des enduits

Prévoyez une quantité suffisante de bacs aux côtés ajourés ou de cagettes. Récupérez les vieux journaux (sans agrafes).

Relevés

Nappe plastique en rouleau (en droguerie, rayon produits ménagers : env. 150 € le rouleau de 50 m en 1,40 m). Feutres à alcool indélébiles, pointe moyenne (M) et fine (F).

PRODUITS ET MATÉRIEL

Le Centre d'Étude des Peintures Murales Romaines est un laboratoire de recherche archéologique spécialisé dans le traitement des peintures murales de l'époque romaine. Il est géré par l'Association Pro Pictura Antiqua (ass. loi 1901).

Toute demande d'intervention fait l'objet d'un devis. Vous pouvez demander la collaboration de l'APPA-CEPMR pour :

- la fouille ou la dépose des peintures sur le terrain
- leur étude en post-fouille
- leur restauration et présentation en musée
- la publication
- la formation des stagiaires sur le terrain et en atelier

Prévoyez alors ces interventions dans le budget de la fouille, dans celui des analyses, des études ou de la publication.

www.appa-cepmr.fr

Quelques conseils.

Très certainement, un dépôt archéologique a été envisagé. Si vous devez trouver un entrepôt provisoire, évitez les lieux trop chauffés ou trop humides. Si vous commencez le nettoyage des fragments en atelier, vous pouvez utiliser la brosse à dents sur les tranches et le revers, jamais sur la surface ! Prenez une éponge douce mais ne persévérez pas si la couleur déteint.

L'APPA-CEPMR



Centre d'Étude
des Peintures Murales Romaines
APPA-CEPMR
Abbaye Saint-Jean-des-Vignes
02200 Soissons
03 23 74 58 34
appa.cepmr@free.fr